

Projet:

Toit(s) et l'image

S'enrichir de nos différences



Sommaire



- | | |
|--------------------------------------------|-------|
| 1. C'est quoi Petipon ? | p. 4 |
| 2. Résumé du projet:
«Toit» et l'image» | p. 5 |
| 3. Un peu d'histoire | p. 8 |
| a. «Sensibilisation Mongolie» | |
| b. «Petipon aujourd'hui» | |
| 4. Perspectives en 2007 | p.10 |
| a. «Histoire commune | |
| b. «Djanet en 2006» | |
| 5. Budget prévisionnel | p. 13 |
| 6. Notre équipe | p. 14 |
| 7. Nos contacts en Mongolie | p. 15 |
| 8. Pour en savoir plus | p. 16 |

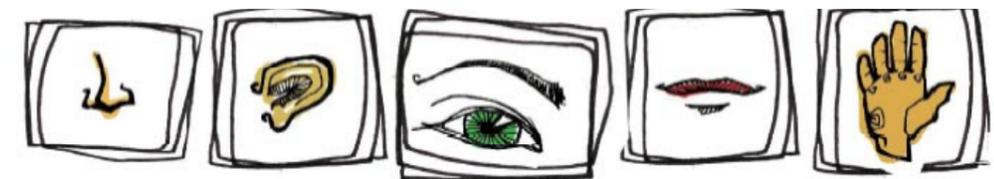
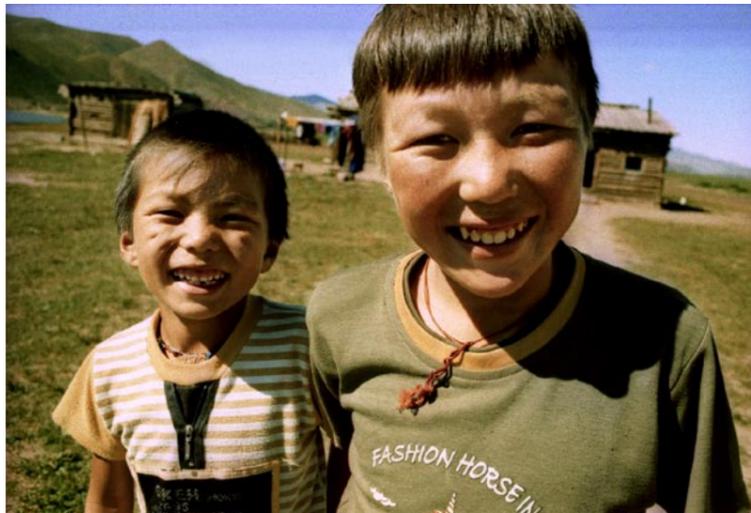
www.petipon.org / info@petipon.org

Association loi.1901



2. Résumé du projet: «Toi(t) et l'image»

Ce projet, à la fois culturel et humanitaire se déroulera en août et septembre 2006, au Nord de la Mongolie. Il s'inscrit dans la continuité d'un premier projet appelé «Senscivilisation Mongolie», effectué en août-septembre 2004.



Ce projet a permis la réalisation de 2 films documentaires « Ciel » et « Ciel pour enfants » en Mongolie, et leurs diffusions dans des écoles, centre de loisirs, centres culturels... Un film d'animation avec des enfants et une fiction avec des adultes ont également été réalisés en France avec pour objectif de créer un contact visuel entre ces deux pays. Nous aimerions que les enfants puissent apprécier le résultat de cette belle aventure et ainsi permettre cet échange en diffusant ces trois films à Tsetserleg Sum et à Ulaan Baator.

Par ailleurs, un triste constat a pu être fait durant le tournage à l'école: la vétusté de l'internat. Ce lieu, qui compte environ 500 enfants, avec ses murs fissurés et ses vitres cassées, est complètement inadapté à la rudesse du climat. Quand on sait que les températures stagnent autour de - 40°C en hiver, on comprend l'urgence de sa rénovation!

Notre prochain départ en Mongolie s'organise en plusieurs actions :

- La rénovation de l'internat de Tsetserleg Sum, village situé dans l'Arkhangai, qui rassemble dans son école les 500 enfants nomades de la région.

-La diffusion de documentaires réalisés là-bas par trois membres de l'association («Ciel»), et de courts-métrages réalisés par les petits et grands français pour les mongols.

1. C'est quoi petipon?

Petipon est une association qui construit des petits ponts entre tous les enfants de la planète. Notre devise : «S'enrichir de nos différences». Notre but est de favoriser, de provoquer des rencontres, de générer un premier échange entre des peuples méconnus, afin de partager différents modes de vie par le biais d'un support audiovisuel. Nous voulons donner aux enfants l'envie d'aller vers l'autre, éveiller leur curiosité...

Nous souhaitons aussi apporter aux enfants un autre regard sur le monde que celui proposé par les médias actuels. Pour cela, nous réalisons et diffusons nous-même ces créations dans des écoles, MJC, centres de loisirs, associations.

- Mise en place d'un atelier de réalisation audiovisuelle à Tsetserleg Sum, pour les enfants mongols, dans l'optique de créer un échange autonome entre les français et les Mongols. Ils pourront ainsi s'initier aux techniques audiovisuelles et ainsi raconter leur quotidien. Cette action est aussi un repérage pour l'association « la ménagerie » qui prendra le relais en 2007. (voir projet Histoire Commune).

- L'exposition à la mairie et à l'école des photos prises là-bas en 2004, prises ici en 2005 et l'exposition de dessins faits par des p'tits français.

Ces actions seront filmées pour la réalisation d'un documentaire sur l'ensemble du projet. Ces images constitueront une base d'archives qui pourront être mis en ligne sur notre site internet.

Déroulement du projet:

Nous partons à cinq, et rejoignons sur place, Otgoo, notre interprète. Le voyage aura lieu du 1er août au 30 septembre 2006.



Dans les différents lieux où nous nous rendrons, nous proposerons une diffusion de « Ciel » et des courts-métrages réalisés en France, accompagnée d'une exposition des photos prises là-bas en 2004, ainsi que d'autres témoignant de nos activités en France.

La rénovation de l'internat aura commencée avant notre arrivée. En effet, suivant le devis de la directrice de l'école, détaillant le matériel nécessaire à la réparation (matériel d'isolation, peinture...), nous enverrons l'argent récolté ici à Tsetserleg Sum, afin qu'ils puissent rassembler le matériel et élaborer un plan de chantier. Les travaux devront être finis avant le 2 septembre, date de la rentrée scolaire.



Rénovations

- Nous arrivons le 1er août à Oulaan-Baator. Nous avons alors rendez-vous avec la chaîne de télévision nationale MN, déjà rencontrée en 2004, au sujet de la diffusion de « Ciel ». Notre documentaire pourra ainsi toucher tous les citoyens, ainsi que les habitants de Tsetserleg Sum.



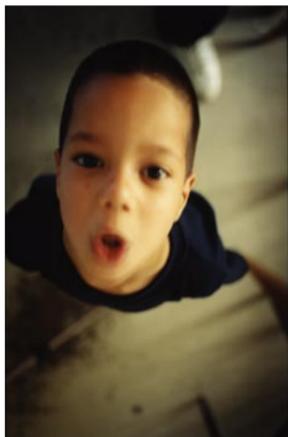
- Le 3 août, nous gagnons les steppes avec Mounroe, notre chauffeur, en direction de Tsetserleg.

- Le 6 août nous arrivons à Tsetserleg Sum. Nous pouvons alors aider les habitants à restaurer l'internat.

Diffusions

- Organisation d'une soirée au sein du village pour que toutes les personnes qui ont assisté au tournage de 2004 puissent voir leur film, ainsi que ceux réalisés en France. Nous prévoyons pour cette occasion de mettre à leur disposition un mini bus afin de ramener les nomades de la région et les familles qui nous ont accueillis en 2004.

- Le 1er septembre, la rénovation est terminée. Nous sommes tous à Tsetserleg Sum pour la rentrée. Nous intervenons dans les classes dans l'optique de sensibiliser les enfants sur le quotidien d'une autre culture.



Ateliers

Durant tous le mois de septembre:

- Les photos et dessins des enfants français sont exposés sur les murs de l'école.

- Les enfants peuvent participer à **un atelier de réalisation audiovisuelle**: Mise en place un atelier de réalisation audiovisuel, dans lequel les enfants mongols pourront s'initier à ces techniques et ainsi réaliser une première fiction qui présentera leur quotidien.

Celle-ci pourra donc être diffusé en France ou en algérie auprès des personnes qui ont participé à la première réalisation et auprès d'un public intéressé. Ce film poursuivra l'échange entre les deux pays.
(Cf. annexe atelier)

- Mise en place d'**un atelier sténopé**: initiation à la pratique photographique à l'aide de moyen rudimentaire: boîte, papier photosensible, chambre noire, produits de développement.

Cet atelier permettra aux enfants de développer leur vision du monde qui les entoure et de la partager avec les enfants français ou algériens....
(Cf. annexe atelier)

- Enfin, nous ferons un repérage (locaux, contacts,...) pour la mise en place d'un pôle vidéo sous la responsabilité de l'association La Ménagerie (voir projet « Histoire commune).

- Le 30 septembre, retour en France.



3. UN peu d'Histoire: a. «Senscivilisation Mongolie»

Petipon et son premier projet : « Senscivilisation Mongolie » :
A l'origine de ce projet, Marion Berges et Clémentine Thomas ont eu envie de faire découvrir aux enfants (et aux plus grands !), une culture, un mode de vie différent, par le support audiovisuel. L'idée était de montrer le quotidien de trois enfants ailleurs, pendant les grandes vacances, puis à l'école.

Pourquoi la Mongolie?

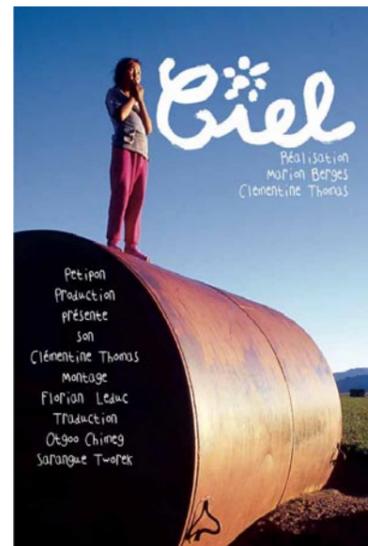
«Nous voulions réaliser un documentaire sur le mode de vie des nomades. Les recherches se sont vite orientées vers la Mongolie, qui nous a séduites par la richesse de son peuple, la puissance de ses valeurs, ses coutumes, son rapport à la nature, son histoire,...

Par ailleurs, il faut savoir que plus de 80% de la population sait lire et écrire, ce qui est considérable dans un pays où les conditions géographiques et climatiques ne se prêtent pas facilement à l'accès à l'école.

Cela s'explique par l'importance accordée à l'éducation et au savoir. Autrement dit, nous avons voulu connaître et faire découvrir à d'autres ce pays au mode de vie différent.

Notre intention est avant tout d'apporter une tolérance face à la différence, de favoriser l'éveil culturel, de renforcer le lien social et ouvrir un espace de dialogue nécessaire à tout enfant et adulte autant pour son propre épanouissement personnel que pour un savoir vivre avec d'autres.

Nous sommes donc partis en Mongolie pour réaliser un film documentaire et une série de photographie, avec Florian Leduc, qui retracent le quotidien de trois enfants nomades pendant une période de vacances, puis à l'école.»



b. «Petipon aujourd'hui»

Depuis notre retour, Petipon s'est agrandi (cf. notre équipe). Ensemble, nous proposons une sensibilisation à la culture mongole dans les écoles, centres de loisirs, MJC et collectivités locales, centres culturels. Cette intervention contient la diffusion de «Ciel pour enfants», un atelier autour des sons et des jeux mongols, des contes ainsi que l'installation d'une exposition de dessins, de photos, et d'objets.

Petipon diffuse également l'ensemble de son projet auprès des plus grand, lors de soirées de soutien autour de nos actions, comme à Myris(31), au CROUS (31), La chapelle(31), au théâtre du fil à plomb (31), au Kotopo(69), avec L'association Les yeux dans le monde (Paris),... Petipon expose ses photos comme à la Passerelle (Paris), chez MU (Paris), et bientôt chez Zoé Bouillon (Paris), à la FEMIS (Paris), galerie à Berlin... (cf. Annexe : plaquette).

Mais aussi depuis notre rencontre avec l'association «la menagerie», nous proposons des ateliers d'initiation à la réalisation avec l'intervention de Virginie Raba et de Cyril Maddalena. Nous proposons aux enfants et adultes de réaliser un film d'animation ou une fiction sur le thème « premier contact avec la Mongolie ».



4. Perspectives 2007

a. « Histoire commune »

Afin d'apporter une continuité au projet de Petipon en Mongolie, l'association La Ménagerie prend le relais en 2007.

La ménagerie est un collectif d'artistes dont l'objectif est de promouvoir la création artistique comme lien social, vivier culturel d'échanges, et support pédagogique privilégié. Son domaine est le cinéma d'animation.

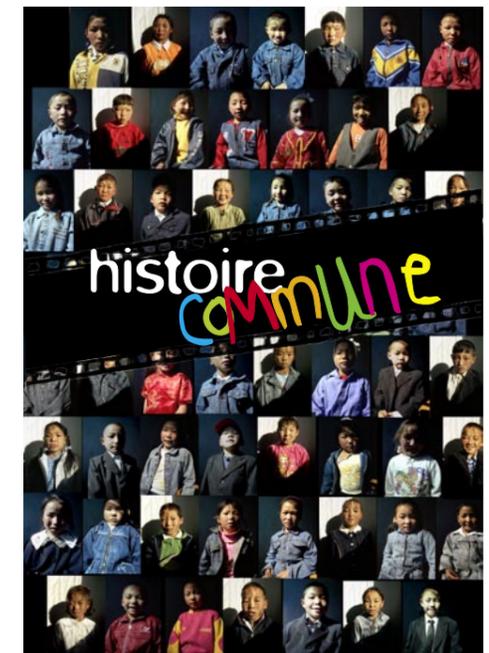
Depuis cinq ans La Ménagerie propose (entre autre) une tournée d'ateliers d'initiation à la réalisation de films d'animation pour les enfants et les adolescents : les « AniMobiles ».

Ces ateliers proviennent avant tout d'une intention pédagogique : donner à des enfants les moyens de s'exprimer ensemble par un film dont ils contrôlent totalement la création. Les formules de mise en oeuvre de cette démarche sont toutefois très variées et laissent une grande liberté d'adaptation en fonction du public concerné.

Ce principe d'atelier expérimenté en France serait alors transposé en Mongolie sur la même base de fonctionnement.

L'objectif de cette intervention est de permettre un échange durable à travers l'outil audiovisuel entre des groupes d'enfants issus de cultures différentes.

L'idée est de mettre en place un pôle audiovisuel permanent à l'école de Tsetselerg Sum. Il s'agira pour nous de former un ou plusieurs intervenants aux outils de l'audiovisuel (caméra, ordinateur, logiciels, prise de son, ...), afin qu'ils puissent assurer un suivi et une continuité dans cet échange.



Dès lors trois réalisations ont pu voir le jour :

- Avec Mix Art Myris dans le cadre de son festival Mars Media, nous avons réalisé une fiction « Un jour en France » avec des adultes avec l'aide d'intervenants en audiovisuel faisant partis de l'association.

- avec l'ASEC (Association Sociale Educative et Culturelle), à la Reynerie (31). Cette association a accueillie Virginie et Cyril pour réaliser un film d'animation, inspiré de l'intervention Petipon durant laquelle les enfants ont pu regarder « Ciel », l'expo photo et découvrir la culture mongole à travers les ateliers proposés. Ils ont donc pu voir pour quels enfants serait destiné leur film, quel était leur mode de vie, et donc s'adresser à eux de manière pertinente.

- avec l'association « Les Enfants Dabord ». Expositions des dessins mongols des photos de mongolie de l'assec. Diffusions des films pour adulte et enfant suivi de discussions sur l'éducation en général et en mongolie. Mais aussi des contes et un atelier vidéo.

L'idée était de leur montrer quel est le quotidien d'un enfant en France, ce qui s'est concrétisé par la recherche du scénario, la fabrication des décors, l'animation (en papiers découpés), la prise de vue... l'occasion d'apprendre et de se poser les bonnes questions sur ce que l'on vit chaque jour, ce qui pourrait surprendre ou au contraire ennuyer les mongols, les similitudes entre le mode de vie nomade et sédentaire...

Quelques mercredis Expression, Imagination, Concentration et Créativité ont permis de donner naissance à « à la bonne heure » le cadeau des enfants de la reynerie aux enfants de Tsetserleg sum.

Ces moments « mains à la pâte » ont été photographiés et seront exposés prochainement en France comme en Mongolie, au côté de l'expo photo des enfants mongols. L'échange franco-mongol offre ainsi tous ses visages.





La formation des personnes “relais” se fera sur deux jours, comprenant notamment l’initiation au logiciel Myrtille, utilisé pour les tournages. Ce logiciel a été créé par La Ménagerie, il permet la capture image par image d’animation en volume, ainsi qu’un visionnage immédiat de la séquence animée.

Son interface est très simple d’utilisation, ce qui permet aux enfants de l’utiliser eux-mêmes. Nous cherchons actuellement à traduire ce logiciel en mongol, grâce au soutien du centre de culture française, à Ulaan Baator.

Cet apprentissage sera ensuite mis en pratique durant les différents ateliers de réalisation de films d’animation, qui s’en suivront avec les groupes d’enfants de l’école. Ils découvriront alors comment raconter une histoire en 24 images/seconde, comment fabriquer des maquettes et des personnages, grâce aux savoir-faire sur place. Nous leur ferons découvrir les différentes techniques de l’animation audiovisuelle. Ils pourront ensuite construire de courtes histoires qu’ils réaliseront, découvrant ainsi tous les principes du cinéma d’animation : de l’écriture du scénario au tournage et à l’enregistrement d’une bande sonore.



Afin que l’expérience se prolonge, La ménagerie laissera sur place son logiciel d’animation «Myrtille», ainsi qu’une station complète de tournage (ordinateur et caméra numérique) qui sera confiée à l’école de Tsetserleg Sum, susceptible de poursuivre la démarche de création auprès des enfants et d’assumer une communication régulière avec La ménagerie. Un échange est par ailleurs à imaginer entre les groupes d’enfants participant à l’AniMobile en Midi-Pyrénées, et ceux rencontrés en Mongolie. Une correspondance via des films réalisés par les enfants et racontant leur culture, leur environnement...



b. «Djanet en 2007»

En 2006, Petipon reprend ses clics et ses clacs, direction Djanet, en Algérie, à la rencontre d’autres nomades, pour une nouvelle action: «Sens civilisation Touareg!».

Cette nouvelle aventure se vivra avec le même fond et la même forme...



5. Budget Prévisionnel

Dépenses:		Recettes	
Pour notre départ		Subventions publiques demandées	
-Frais administratifs, bureautiques, logistiques et documentations	450	-Mairie de Toulouse	3000
-5 Billets d'avion Paris - Ulaan Bator	4500	-Conseil Général	3000
-Assurance	150	-Conseil Régional	3000
-5 Visas	250	-Défi jeune	3000
Matériel Audio-Visuel		Subventions Privées Acquis	
-Video Projecteur Canon L.U.S.A.	1500	-AMI Group	1000
-Un ordinateur portable Apple Power Book G4	1900	Subventions Privées demandées	
-Une camera DCR-VX 2100	1200	- Apple	2400
-Achat d'un pied de camera, éclairage, micro	1000	- B.N.P. Parisbas	1000
-Minis-dv et mini-disc	200	- Kodak	500
Matériel photo		- Divers Privées	4000
-Pellicules et papiers photo	300	Apport personnel acquis	
-Matériels développement, papiers, sténopé	490	-Interventions dans les écoles:	350
Matériel de rénovation école	2500	-Vente de photos	400
Sur place			
Chauffeur en Mongolie			
Restauration/Hébergement	1000		
Interprète	3000		
	900		
A notre retour			
Matériel de montage vidéo	2300		
Total:	21 640		21 640



6. Notre équipe :

Petipon regroupe cinq membres actifs et une quarantaine d'adhérents. Nous sommes donc cinq autour du projet «France-Mongolie» ou «Histoire commune ». N'hésitez pas à nous contacter !
(Cf. Annexe pour CV)

Responsable documentaire (image), diffusions et interventions auprès des enfants :

Marion Bergès
Place de l'église
65250 Hèches
06 81 34 76 42

Responsable documentaire (son), diffusions et interventions :

Clémentine Thomas
14, rue St Hubert
11150 Bram
06 03 96 29 27

Responsable documentaire (montage), atelier d'initiation à l'audiovisuel en France et en Mongolie :

Virginie Raba
8 imp. Jean de Bernuy
31100 Toulouse
06 61 82 47 52

Responsable documentaire (montage), photo-graphisme et web master :

Florian Leduc
26, rue de l'hermitage
75020 Paris
06 10 68 50 48

Responsable du projet «Histoire Commune»:

La ménagerie
43 chemin de Ferro-Lébres
31170 Tournefeuille
Tel : 0870 668 630
Fax : 05 34 48 09 02
www.lamenagerie.com

Responsable graphisme, communication et diffusions :

Mélanie Bouychou
52, rue Raymond IV
31000 Toulouse
06 15 07 55 67

Traductrice-interprète, et relais en Mongolie:

Otgoo Chimeg
otgoo_chimeg@yahoo.com

Aussi, Petipon collabore avec l'association Talyn mongol et la Ménagerie (cf annexes).



7. Nos contacts en Mongolie

Beaucoup de mongols nous aideront sur place à concrétiser ce projet (notamment pour la rénovation), mais parmi ceux qui y assurent un lien direct, nous comptons:

- Otgoo Chimeg, notre interprète.
- La directrice de l'école de Tsetserleg sum
- La chaîne nationale mongole, «MN»
- Le Centre de culture mongole et sibérienne et Centre de culture Française
- Les familles d'Anai, Bandig et Unk (les enfants ayant participé au film en 2004)
- Nyamku, étudiante mongole parlant couramment français.





8. Vous voulez en savoir plus ?

Vous avez bien raison !

Notre site est à votre disposition :

Si vous avez des suggestions, des questions, ou que vous voulez adhérer à notre association

Vous pouvez nous écrire à cette adresse :

tinon_moongoli@hotmail.com

Visitez notre site internet:

<http://www.petipon.org>



Annexes

Les ateliers

Il s'agit de mettre en place des ateliers audio-visuel et photographique, dans lesquels les enfants pourront s'initier aux différentes techniques (de photos, fiction et d'animation), et s'exprimer librement dans le but de faire découvrir, partager à d'autres leurs modes de vie et leurs imaginaires.

Il nous semble important de prendre conscience qu'il n'existe pas une mais mille façons de penser, d'être et de faire.

Pour un enfant, c'est l'aider à développer sa curiosité, lui donner envie d'aller vers l'autre, lui montrer un nouvel horizon et surtout lui permettre d'être acteur de cette expérience.

Ces ateliers proviennent avant tout d'une intention pédagogique : les enfants contrôlent totalement la création. Ces ateliers expérimentés en France sera alors transposé en Mongolie.

Le support audio-visuel :

Il a été dit précédemment que notre objectif est de créer des échanges entre tous les enfants, et plus particulièrement, entre ceux qui n'ont pas l'occasion de se rencontrer physiquement. Nous pensons que la vidéo et la photo peuvent, en quelque sorte, provoquer cette rencontre.

De plus, dans un monde où l'image a une place prépondérante, il devient nécessaire de se forger un esprit critique, de manière à trier les informations. Les enfants sont souvent les premiers exposés aux dérives des médias, et ce notamment, du fait de la présence de plus en plus fréquente de la télévision dans les foyers du monde entier.

Pour percevoir une information, et aiguïser son esprit critique, il nous semble intéressant de pouvoir s'initier à l'image et donc d'être à la source de sa création; car passer derrière la caméra, c'est comprendre comment ça marche.

Nous souhaitons ainsi permettre aux enfants d'apprendre de manière ludique à manipuler l'outil audio-visuel et tous les aspects qu'il comporte (écriture, réalisation, montage), en leur donnant des bases techniques simples.

Nous souhaitons alors amener les enfants vers un travail d'équipe dont l'aboutissement (court-métrage, film d'animation, reportage...) constitue non seulement une production culturelle mais encore une satisfaction et des valorisations personnelles et collectives, c'est à dire, un bien être et un bien vivre/ faire ensemble.

Lors d'une exposition et à l'aide d'un vidéoprojecteur, les habitants de Tsetserleg pourront ensuite apprécier les photographies et les films réalisés(s) par leurs enfants.

1. Mise en place d'un atelier audio-visuel

a) Les différentes étapes

La première étape du projet a eu lieu à Toulouse.

Nous avons cherché des enfants en France, désireux de participer à cette aventure, ce qui nous a amené à travailler avec les enfants de la Reynerie, au sein de l'ASEC (Association Sociale Educative et Culturelle).

Avec l'aide de l'association « La Menagerie », nous avons, en collaboration avec Cyril Maddalenna (intervenant professionnel en film d'animation), proposé un atelier audio-visuel. De cet atelier est né « 8 heures à la Reynerie » mélange de film d'animation et de vidéo, où les enfants présentent leur quotidien. (cf. annexe : ASEC)

La seconde étape du projet aura lieu en Mongolie.

Les enfants mongols pourront s'initier à ces mêmes techniques, et ainsi réaliser une fiction en réponse au premier film réalisé par les enfants de l'A.S.E.C.

Cette fiction pourra être diffusée en France, auprès des personnes qui ont participé à la première réalisation et auprès d'un public intéressé par notre action culturelle. Ces réalisations constitueront donc un premier échange entre les deux pays.

A long terme, nous souhaitons encourager les créations autonomes, aussi bien en France (l'A.S.E.C) qu'en Mongolie.

b) Volet pédagogique :

Ces interventions participent à la découverte d'un domaine : l'audiovisuel (dans son aspect technique et en tant qu'outil de création), le tout dans une pédagogie qui se développe à trois niveaux :

Favoriser l'éveil culturel :

Générer, par la pratique artistique, une réflexion sur la création en général et sur l'outil audiovisuel en particulier.

Développer des capacités d'analyse et un esprit critique.

Enrichir sa culture audiovisuelle et développer sa curiosité.

Renforcer le lien social et fédérer les différences :

Responsabiliser chacun par rapport à un projet collectif.

Apprendre à communiquer de façon constructive au sein d'un groupe réuni autour d'un objectif commun.

Apprendre à canaliser et à ordonner ses désirs pour rendre le film compréhensible et attrayant.

Ouvrir un espace de dialogue :

La projection des œuvres issues d'horizons géographiques divers permet de réunir et de nourrir une réflexion riche.

c) Déploiement des ateliers :

A tsetserleg, nous avons rencontré les directeurs des écoles, et discuté avec eux des possibilités techniques (matériel) et logistiques (locaux) dont ils disposent. Il a été convenu que nous interviendrons en collaboration avec notre interprète.

L'atelier sera proposé par 3 membres de notre association, Virginie Raba, Mélanie Bouychou et Florian Leduc (c.f CV-Annexes).

Réalisation d'une fiction et/ou d'un film d'animation :

1) Prise de contact et présentation de l'outil audiovisuel

- Présentation des ateliers :

Nous choisirons le thème qu'ils voudront aborder.

Nous déterminerons ensemble les objectifs et les enfants choisiront de participer à l'une ou l'autre des deux réalisations proposées :

- fiction-documentaire
- film d'animation

2) Écriture du scénario (2 demi-journées)

Accompagnés les formateurs de Petipon, les enfants élaborent autour du thème une à plusieurs ébauches de scénarios. L'histoire définitive sera arrêtée par une décision collective éclairée par les notions d'écriture et de réalisation données par les animatrices.

- Pour la fiction-documentaire : nous choisirons ensemble qui sera l'acteur principal, dans quels lieux nous filmerons et nous déterminerons les différentes étapes (plans) du tournage.

- Pour le film d'animation : nous choisirons ensemble la technique d'animation qui découlera du contenu de l'histoire retenue et des envies artistiques des enfants, il pourra s'agir de pâte à modeler, de papier découpé, de dessin animé, de pixilation (animation de comédiens) ou d'un mélange de plusieurs de ces méthodes.

3) Préparation du tournage (1 demi-journée)

- Pour la fiction-documentaire : repérages, demande d'autorisations de tournage, construction de décors (si besoin), identification du matériel nécessaire, initiation à la prise de vue.

- Pour le film d'animation : création du story-board, construction des décors et accessoires, fabrication des personnages...

4) Tournage (3 demi-journées)

- Pour la fiction-documentaire : Détermination des différentes places à occuper par chaque enfant à tour de rôle selon les séquences (preneur de son, cameraman, clapman, réalisateur, ...).

Suivant le scénario, nous irons tourner les différentes séquences en fonction des lieux choisis.

- Pour le film d'animation :

Des petits groupes de 3 ou 4 sont formés et se relaient pour l'animation, le cadre, la prise de vues image par image.

Un pré-montage réalisé au fur et à mesure du tournage permet de découvrir presque immédiatement la forme et le ton que prendra la création.

Le choix des musiques et la réalisation de la bande son se fait au fur et à mesure du tournage par les groupes qui ne tournent pas, grâce à Julien Bouttard et Clémentine Thomas, qui encadreront les ateliers musique et son.

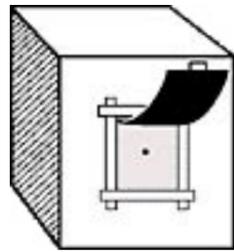
5) Montage et mixage définitifs

Cette opération s'effectue par nos soins.

° Nous visionnerons à la fin de chaque demi-journée le résultat des plans filmés.

6) Projection des films en présence de tous les participants

Date et lieu à déterminer.



L'atelier Photo ou Comment faire des photos

sans appareil photo?

Comprendre un procédé photographique: le développement.

Techniques et outils: Sténopé en boîte de conserve, mini labo photo, lumière, trois bacs pour les bains, papier photo multigrade 10 x 15 cm, pinces.

Comment faire des photos sans appareil photo?

Consigne: «Réalise des prises de vue de ton univers, puis développe tes clichés dans le labo»

Déroulement:

-Nous fonctionnerons par petits groupes de six à dix enfants. Cet exercice nécessite du matériel, mais les produits durent un certain temps. Il suffit d'aménager une petite pièce sombre, sans ouverture, avec un table et trois bacs: le révélateur, le bain d'arrêt et le fixateur, et, en dessous un seau d'eau. L'éclairage doit être munis d'une ampoule rouge.

-Il faut ensuite fabriquer les sténopés. Il s'agit d'une boîte cylindrique avec un couvercle, peinte en noire à l'intérieur et percée sur le corps d'un trou.

-Ils réalisent ensuite leur prise de vue, en restant immobiles 10 à 30 secondes en fonction du temps. Ils essayent différents temps d'exposition puis développent la photographie: c'est un négatif.

Pour réaliser nos prises de vue, nous nous promenènerons dans la ville, et nous chercherons différents sujets. Les lieux choisis seront très reconnaissables. Nous pourrons également essayer le travail du portrait.

Les enfants apprécieront de voir l'image se révéler et ce procédé leur parait «magique»!

2. Perspectives...

L'objectif de cette intervention est de permettre un échange durable à travers l'outil audiovisuel et photographique entre des groupes d'enfants issus de cultures différentes. L'idée est de mettre en place un pôle audiovisuel permanent à Tsetserleg.

Parallèlement à notre intervention, il s'agira de former un ou plusieurs intervenants aux outils de l'audiovisuel (caméra, ordinateur, logiciels, prise de son, ...), afin qu'ils puissent assurer un suivi et une continuité dans cet échange.

La formation des personnes "relais" se fera sur deux jours, comprenant notamment l'initiation au logiciel Myrtille, utilisé pour les tournages. Ce logiciel a été créé par La Ménagerie (cf Annexes-contact), il permet la capture image par image d'animation en volume, ainsi qu'un visionnage immédiat de la séquence animée. Son interface est très simple d'utilisation, ce qui permet aux enfants de l'utiliser eux-mêmes.